

LA MAISON-DIEU

N° 227

L'HOMÉLIE

SOMMAIRE

- Rémi CHÉNO L'homélie, action liturgique
de la communauté eucharis-
tique..... 9-34
- Pierre GIBERT Exégèse et homélie 35-46
- Michel SCOUARNEC Prises de parole diverses et
homélie 47-66
- Dans l'histoire, une inspiration :*
- Goulven MADEC L'École du Christ. Menus
propos sur la prédication
d'Augustin 67-78
- Jean-Yves HAMELINE Expliquer l'Écriture avec le style
de l'Écriture. Relire Fénelon .. 79-108
- Des expériences présentes :*
- Élisabeth GUENELEY Quand la prédication se prête à
l'analyse... 109-126
- Serge KERRIEN Des homélies de mariage.
L'expérience d'un diacre per-
manent 127-136
- Xavier DURAND Prédications de laïcs aux funé-
railles 137-146

<i>Bulletin</i>	Parutions récentes sur l'homélie, par Denis Gagnon 163-168
<i>Note de lecture</i>	La Bible, Parole adressée, par André Wénin 147-162
<i>Bulletin d'art sacré</i>	L'œuvre d'art comme épiphanie du mystère eucharistique, par Régis Rolet 169-182
<i>Chroniques</i>	Colloque <i>Ratio imaginis</i> . Expérience théologique, expérience artistique, par Régine du Charlat 183-188

« Ce numéro de *La Maison-Dieu* est accompagné d'un dépliant 6 volets BIBLIA pour les abonnés. »

Dans l'histoire, une inscription
 L'École du Christ. Menus
 propos sur la prédication
 d'Augustin 67-78
 Jean-Yves HAMÉLINE Expliquer l'Écriture avec le style
 de l'Écriture. Relire-Fénelon 79-108
 Jean-Yves HAMÉLINE, professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris
 (France) ♦ Rami CHENO, o.p., Paris
 (France) ♦ Xavier DURAND, vicaire épiscopal du diocèse de
 Limoges (France) ♦ Denis GAGNON, directeur de
 la Pastorale des Dominicains, Montréal (Québec) ♦ Pierre GUERT,
 Elisabeth GUÉZENNEC, Quand la prédication se prête à la
 poésie 109-120
 Jean-Yves HAMÉLINE, professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris
 (France) ♦ Serge KARRER, responsable de la pastorale
 des hommes de mariage, C.N.P.I., Paris (France) ♦ Goulven MADÉC, Institut des Études
 théologiques, Paris (France) ♦ Régis ROLET, docteur en
 théologie, Institut Catholique de Paris ♦ Michel SCOURAÏNE, Institut de
 la prédication, Paris (France) ♦ Xavier DURAND, vicaire épiscopal
 du diocèse de Limoges (France) ♦ Régis ROLET, docteur en
 théologie, Institut Catholique de Paris 137-146

LIMINAIRE

ON EST PASSÉ, grâce au Mouvement liturgique et au dernier concile, du sermon à l'homélie. On s'en réjouit, même si les réalisations ne sont pas toujours à la hauteur. Un livre récent ne s'intitule-t-il pas *Si vous vous ennuyez pendant le sermon ? Mais quand on entend se plaindre des homélies ou s'en réjouir, quelle attente a été frustrée ou satisfaite ? Quelles sont les fonctions de l'homélie ? Doit-elle être didactique (on demande par exemple qu'elle enseigne toutes les vérités de la foi), exhortative, prophétique et engagée dans son contenu, éloquente ou interactive dans sa forme ? Quel est son rapport aux lectures bibliques, et à l'exégèse (cf. P. Gibert) ?*

Un repère est donné par la Présentation générale du Missel romain : « L'homélie fait partie de la liturgie et elle est fort recommandée car elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne. Elle doit expliquer un aspect des lectures scripturaires, ou bien d'un autre texte de l'ordinaire ou du propre de la messe du jour, en tenant compte soit du mystère que l'on célèbre, soit des besoins particuliers des auditeurs » (PGMR, n° 41 ; formulation inchangée au n° 65 de sa troisième édition). S'il ne dit

pas tout, ce texte ne manque cependant pas de clarté ; on remarquera qu'il ne limite pas la définition de l'homélie à l'explication des lectures bibliques ; l'homélie peut s'appuyer sur les textes liturgiques ou les rites, ce qui se fait rarement, mais se révèle très fécond.

Ce numéro ne se présente pas comme un plaidoyer en faveur d'une conception particulière de l'homélie. Il n'a pas la prétention de faire le tour de la question ; de nombreux aspects de l'homélie ne sont pas envisagés, comme ce qui concerne précisément la communication. Une conviction s'en dégage pourtant : la dimension mystérique de l'homélie. Située à la charnière de la liturgie de la Parole et de l'acte eucharistique, elle n'est pas délocalisable ; un de ses rôles essentiels est de montrer comment la Parole entendue « s'accomplit aujourd'hui » (Lc 4, 21) dans l'eucharistie. Aussi son sujet est-il tout normalement l'assemblée entière, comme le développe R. Chéno, dans un paradoxe seulement apparent. Depuis les grands prédicateurs de l'époque patristique, on sait que le meilleur homéliste est celui qui se fait un membre de l'assemblée et le premier auditeur de la Parole qu'il a charge de faire résonner dans l'aujourd'hui de ses contemporains. Ces vues prennent leur distance par rapport à une conception volontariste de l'homélie, lui attribuant le rôle de « faire passer » les idées d'un tel ou de l'équipe liturgique ; on en saupoudre alors l'ensemble de la célébration, qui en devient ennuyeuse à force d'être détournée de sa visée ; M. Scouarnec traite la question avec délicatesse et expérience.

Place est faite aussi à des réalisations. Analyse des prédications d'une année dans une paroisse, où beaucoup retrouveront des traits familiers à leurs prédicateurs habituels. Témoignage de la préparation d'homélies de mariage par un diacre permanent, où est valorisée l'expérience chrétienne des auditeurs comme du prédicateur. Analyse des prises de parole de laïcs, devenus responsables des funérailles de leurs frères et sœurs.

Un bulletin des parutions récentes termine ce dossier, qui montre la vivacité de l'intérêt actuel en ce domaine.

Le numéro se couronne, comme le troisième de chaque année, par le Bulletin d'art sacré, où un nouveau collaborateur présente diverses manifestations artistiques tournant autour de l'épiphanie du Dieu caché.

L'HOMÉLIE, ACTION LITURGIQUE DE LA COMMUNAUTÉ EUCHARISTIQUE

LA RÉSERVATION de l'ordination aux seuls bonnes d'une part, la réservation de l'hostie au cours de la messe par les seuls ministres ordonnés d'autre part, limitent vigoureusement les acteurs de l'homélie. Ces réservations

In Memoriam

Le professeur Balthasar FISCHER est décédé à Trèves le 27 juin 2001. Ainsi disparaît un des plus grands liturgistes allemands de la seconde moitié du XX^e siècle. Né à Bitburg le 3 septembre 1912, il occupa la chaire de liturgie à la Faculté de théologie de Trèves de 1950 à 1980 ; il dirigea la section scientifique du *Deutsches Liturgisches Institut*, le correspondant français du C.N.P.L. et fut le directeur des cours de liturgie qui s'y donnèrent durant quelques années. Participant aux réunions des liturgistes allemands et français qui se tinrent depuis 1951, il fut, avec le père Gy, le principal responsable de la révision des Rituels pour le *Consilium*. Il fut le président de la *Societas Liturgica* (1975-1977). Ses collègues lui ont offert trois volumes de Mélanges ; ses principaux articles ont été rassemblés en trois ouvrages, sur les Psaumes comme voix de l'Église (1982), sur le mystère pascal et l'Initiation chrétienne (1992), et sur la piété de l'Église (2000). Les lecteurs de la revue reliront avec intérêt son article programmatique sur « Le Christ dans les psaumes », LMD 27, 1951, p. 86-113.